

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 10 / 22

mercredi 14 décembre 2022

paraît 10 fois par année
100^e année

100
CdB
ans

**Un siècle de
Courrier de Berne**

pages 2-3

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

FAUT-IL RÉGULER LES GRANDS PRÉDATEURS DANS LE CANTON DE BERNE ?

page 6



Photo : © Charly Gurt

2010 -2022: 100 ANS SONT PASSÉS !

L'année 2011 s'ouvre le 40^e anniversaire du droit de vote des femmes. Souffrant de la concurrence des grands distributeurs, le magasin bio Vatter met définitivement la clé sous le paillason après 18 ans d'existence. Dans *Le Courier de Berne*, la rubrique *Berne Historique*, sur les personnages célèbres ayant vécu à Berne, voit le jour.

La catastrophe de Fukushima, au Japon, remet fortement en cause le nucléaire en Suisse : la vieille centrale de Mühleberg devra tirer la prise en 2022. Les Forces motrices bernoises (FMB) s'inquiètent de l'avenir de l'électricité. Le Théâtre de la ville et l'Orchestre symphonique bernois unissent leurs destins pour devenir le Konzert Theater Bern (KTB). Le spectacle sons et lumières *Rendez-vous Bundesplatz* est présenté pour la première fois à Berne.



Christine Werlé

Alain Berset fêté par les Romands de Berne

En 2012, le président du Conseil central islamique suisse (CCIS), Nicolas Blanco, crée la polémique à Berne avec son projet de construire une grande mosquée. Dans *Le Courier de Berne*, une nouvelle rubrique, *Berne à travers les siècles*, prend la succession de *Berne Historique*. Les jeunes Bernois sont en colère. Plus de 10 000 d'entre eux manifestent contre les restrictions imposées à la vie nocturne, comme la fermeture de la Reithalle à minuit et demi. L'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) organise une réception en l'honneur du nouveau conseiller fédéral romand: le Fribourgeois Alain Berset.

Castors et débordements

La très populaire Markthalle, avec ses onze restaurants, ses quatre bars, ses quatre shops, sa gelateria et son fumoir, fermera ses portes en cette année 2013. Le Bellevue Palace de Berne fête ses 100 ans cette année. Dans *Le Courier de Berne*, une nouvelle rubrique voit le jour : *Les Chroniques d'un Romand à Berne*. Une cinquantaine de blessés, des dizaines de vitrines qui volent en éclat, des dégâts pour



Archives CdB

plusieurs centaines de milliers de francs... Les débordements lors de la manifestation « Tanz dich frei » fâchent le Conseil municipal bernois.

L'Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB) souffle cette année ses 25 bougies. La famille de castors qui s'est installée sur les bords de l'Aar ne cesse de s'agrandir... au point que les autorités bernoises édictent des recommandations aux habitants des quartiers concernés pour vivre au mieux cette cohabitation surprenante en ville. Les Bernois acceptent en votation à une majorité de 55,8% une initiative des Jeunes UDC qui privera de passeport à croix blanche les criminels et les bénéficiaires de l'aide sociale.

Dix ans de Place fédérale sans voiture

L'Assemblée générale de l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) prend acte en 2014 de la démission de Michel Schwob en tant que président. Il est remplacé par Jean-Pierre Javet. Nouvelle membre de l'ARB, Anne Bichsel crée le Photo-Club Francophone de Berne.

La Place fédérale à Berne fête cette année son dixième anniversaire sans voiture. La Municipalité de Berne veut augmenter significativement la circulation à vélo dans la ville. D'ici 2030, le vélo doit atteindre une part totale du trafic de l'ordre de 20%.

Un héritage encombrant

En 2015, les trois pensionnaires du parc aux ours sont en vacances au Juraparc près de Vallorbe en raison de la rénovation de leur enclos. L'ouverture du nouveau magasin Media Markt à Berne, à la place de l'ancienne Markthalle, est loin de faire l'unanimité. On transpire beaucoup à Berne pendant l'été 2015: sécheresse et canicule s'abattent sur la ville.

Le Musée des beaux-arts de Berne hérite de la collection de peintures de Cornelius Gurlitt, un héritage bien encombrant: la collection est en effet soupçonnée d'être issue de pillages perpétrés sous le régime nazi. L'Alliance française de Berne a décidé d'adhérer à l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) en tant que membre collectif.

Étape bernoise pour le Tour de France et le dalaï-lama

Ivo Adam, la star des cuisiniers suisses quitte le Tessin pour revenir dans sa patrie, Berne, et reprendre dès 2016 la direction du Kultur Casino. C'est l'événement de l'été : pour la première fois de son histoire, le Tour de France fait halte à Berne le 18 juillet, à l'occasion de sa 16^e étape. Les Forces motrices bernoises (BKW/FMB) annoncent la fermeture de la centrale nucléaire de Mühleberg pour 2019.

Jean-Philippe Amstein devient avec effet immédiat président de l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB). Berne connaît des débordements dans la nuit du 21 au 22 mai. Après une fête non autorisée, près de 500 personnes ont commis des dégâts en ville pour un montant à six chiffres. Le dalaï-lama, âgé de 81 ans, fait halte à Berne les 12 et 13 octobre 2016. L'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) organise sa traditionnelle réception en l'honneur du nouveau conseiller fédéral romand: le Vaudois Guy Parmelin.

Un nouveau maire pour Berne

Alec von Graffenried devient maire de Berne en 2017. Dans l'actualité de canton de Berne, Moutier, cité de 7 700 habitants, décide le 18 juin de devenir jurassienne.

IMPRESSUM

Courier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 15 février 2023

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 20 janvier 2023

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 24 Janvier 2023

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

Le Rathaus fête ses 600 ans. Après des années de polémique, de procès et de recherches, près de 200 œuvres de la collection de Cornelius Gurlitt héritées par le Musée des beaux-arts de Berne sont enfin présentées au public. Dans le but d'augmenter le trafic ferroviaire et d'améliorer la mobilité des usagers et le confort du passage souterrain, la gare de Berne commence sa transformation le 28 octobre.

Le lifting du *Courrier de Berne*

Le nouveau *Courrier de Berne* est arrivé! Début 2018, le journal subit un lifting bien mérité. Des nouvelles rubriques voient le jour: *le Dossier*, *A une heure de Berne* et les *Dix bonnes raisons de vivre à Berne*. L'Agence télégraphique suisse (ats) à Berne est ébranlée par une grosse restructuration: environ 36 postes à plein temps vont être supprimés dans la rédaction sur un total de 150 postes. Les jeunes et les marginaux postés quasi en permanence à l'entrée de la gare de Berne dérangent: la confiserie Sprüngli déménage.

Il était sans doute l'un des maires les plus flamboyants que Berne ait connus: Alexander Tschäppät nous quitte à l'âge de 66 ans. Berne reste un nid d'espions depuis la Deuxième Guerre mondiale: un diplomate sur quatre accrédité à l'Ambassade de la Fédération de Russie à Berne serait en fait un espion. Le canton de Berne a tout à gagner dans la valorisation de son bilinguisme. C'est le constat d'un rapport publié fin 2018 par une commission d'experts.

La grève historique des femmes

La colère gronde dans les milieux culturels: dès 2019, le Conseil fédéral entend supprimer sa contribution d'un million de francs dans le domaine de la culture de la capitale. Fort heureusement, le Musée Alpin Suisse peut être sauvé. La Confédération est revenue sur la décision prise lors de l'été 2017 de réduire sa contribution de 75%. Le canton de Berne connaît depuis le début de l'année une flambée de rougeole.

Le 14 juin 2019 restera dans les annales: ce jour-là, les Suissesses font grève pour manifester leur mécontentement face aux inégalités entre hommes et femmes, particulièrement en matière de salaires. Berne et Paris ne seront plus reliés par le train. Avec le changement d'horaire des CFF en décembre, la dernière liaison TGV directe entre Berne et Paris disparaît. Depuis le 1^{er} juin dernier, la plateforme de la collégiale reste ouverte la nuit. Le 20 décembre 2019, une page de l'histoire énergétique de la Suisse se tourne: Mühleberg, la centrale nucléaire du canton de Berne, est mise à l'arrêt après 47 ans d'exploitation.

Berne au temps du coronavirus

On l'attendait, et il a fini par arriver dans le canton de Berne: un premier cas de coronavirus a été confirmé dans le canton de Berne fin février 2020. Le 16 mars 2020, l'état de « situation extraordinaire » est décrété dans toute la Suisse par le Conseil fédéral afin de freiner la propagation du coronavirus. Tous les magasins, restaurants, bars, salons de coiffure, cinémas, etc. restent fermés jusqu'au 19 avril. Les rues de Berne se vident. Le 6 juillet, le port du masque est décrété obligatoire dans les transports publics.

Les CFF fâchent les pendulaires biennois: les trains directs depuis Berne à destination de Bienne partent des voies 49 et 50, sur un quai très éloigné du hall principal de la gare. En novembre, la deuxième vague de coronavirus déferle sur Berne: bars, clubs, discothèques, cinémas et musées ferment à nouveau, le port du masque devient obligatoire dans les lieux publics clos et sous les arcades, et les réunions privées de plus de 10 personnes sont interdites.

Épidémie et tremblements de terre

En cette année 2021, la Collégiale de Berne fête son 600^e anniversaire. Berne connaît son deuxième semi-confinement, les rues sont quasi désertes. La crise sanitaire impacte lourdement la vie économique et culturelle de Berne. Le Conseil fédéral entend réviser la loi fédérale concernant le subventionnement de l'École cantonale de langue française de Berne (ECLF). L'avenir de l'école s'annonce à nouveau chahuté.

Le bruit d'une explosion, puis les bâtiments qui se mettent à vibrer... Berne est ébranlée par deux fois par un séisme en début d'année. Pour la première fois, un Baromètre du bilinguisme a été réalisé auprès de 170 entreprises de la région bernoise. Fait rarissime, le nouveau président du Grand Conseil bernois est Romand! Hervé Gullotti, député socialiste de Tramelan, dirigera pendant une année les débats de ce législatif composé à plus de 90% d'Alémaniques. Berne a les pieds dans l'eau à la mi-juillet. En raison de fortes pluies, l'Aar est sortie de son lit et a inondé les quartiers de la Matte, du Marzili, et de l'Altenberg.

En 2022, Le *Courrier de Berne* fête un siècle d'existence. L'occasion de mettre en place une nouvelle rubrique qui disparaîtra à l'aube de 2023.

EDITO

La difficile reconnaissance des proches aidants



Christine Werlé
rédactrice en chef

Le saviez-vous? En Suisse, une personne sur quatre est un proche aidant. C'est-à-dire qu'elle apporte son assistance à une personne avec laquelle elle a un lien de parenté ou envers laquelle elle estime avoir une obligation. La personne aidée ne peut plus accomplir les gestes du quotidien pour des raisons de santé. Ce travail de prise en charge n'est pas rémunéré. Pourtant, cet engagement est lourd à supporter. Parce que les proches aidants l'assument à côté de leur travail, au détriment de leurs loisirs, de leur situation financière et de leur propre santé.

C'est à cette tâche ingrate que le canton de Berne a voulu rendre hommage en organisant la Journée des proches aidants le 30 octobre dernier. Le conseiller d'État Pierre Alain Schnegg, directeur de la santé, des affaires sociales et de l'intégration, a invité « chacune et chacun à prêter main-forte à des proches aidants, par exemple en participant à quelques-unes de leurs tâches quotidiennes ou en leur donnant la possibilité de faire des pauses ». En d'autres termes, il a demandé aux Bernois(e)s de se transformer en proche aidant... d'un proche aidant pendant cette journée!

Étant donné que les proches aidants déchargent volontairement et bénévolement les services hospitaliers, sociaux et les EMS, ne méritent-ils pas mieux? Un dédommagement financier par exemple ou une vraie prise en compte du problème de l'accompagnement des personnes malades, âgées ou en situation de handicap par les entreprises peu sensibilisées à cette question. Pour l'heure, seul un projet d'indemnisation aux personnes qui aident un proche en situation de handicap est sur la table du Grand Conseil. C'est un début.

ANNONCE



Crèche-école Montessori Trilingue à Gümligen
Places disponibles dès maintenant pour vos enfants de 6 mois à 6 ans.
Rencontre et visite sur RDV

Plus d'informations :
+41 (0)79 941 30 55
www.GaiaMontessori.ch



Groupe libéral-radical romand de Berne et environs

Depuis 90 ans, une belle tranche d'histoire



Dernier représentant des formations politiques romandes en ville de Berne, le Groupe Libéral Radical Romand de Berne et environs existe encore, même s'il a fort à faire pour rester en vie, vieillissement de ses troupes oblige et que ne compensent pas les quelques nouvelles arrivées.

Un esprit libéral-radical romand en ville de Berne existait déjà avant la Première Guerre mondiale. Toutefois, les effets des événements tragiques de cette période eurent, semble-t-il, raison de ses engagements. De cette période, il n'existe plus de traces documentées.

Il fallut attendre le 24 novembre 1931 pour que le Groupe radical romand de Berne et environs – les libéraux n'étaient pas encore des nôtres – reprenne vie à l'initiative de quelques radicaux engagés, membres de la colonie romande. L'assemblée constitutive se tint le 30 novembre 1931 et fut un beau succès, plus de 50 personnes issues de toutes les couches sociales y prirent part.

Depuis lors, notre Groupe s'est toujours investi dans des causes fédérales, cantonales ou municipales, en collaboration étroite avec le parti radical de la ville

dont il était à ses débuts une dépendance. Il s'en affranchira le 15 décembre 1947, suite à un accord signé avec le parti de la ville, s'octroyant ainsi une plus large indépendance.

Sur le plan des enjeux concernant les Romands et francophones de la ville de Berne, le GLRR, à l'image d'autres associations, l'ARB et les associations cantonales romandes de la ville, a notamment appuyé avec force et conviction la création d'une école publique de langue française en ville de Berne. Nous sommes en 1938, six ans avant la naissance de l'ELF, qui fut d'abord une institution privée. Elle accédera au statut d'école publique, pleine et entière, en 1981. Rome ne s'est pas faite en un jour, non plus...

Aujourd'hui, le GLRR veut coopérer avec d'autres associations proches de ses valeurs. Ouvrir ses écoutilles, s'enrichir au contact des autres, nourri de l'espoir de renforcer ses effectifs en baisse. Le bilinguisme en ville de Berne dont nous pensons qu'il puisse être un atout sérieux pour la ville, fait partie de nos intérêts. La vie publique, les enjeux politiques méritent notre soutien de quelque manière que ce soit. Cela reste le fondement de notre démocratie directe et que nous voulons à la portée de chacun.

Yves Seydoux

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kopic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kopic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie vaudoise de Berne**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

Alliance française de Berne
berne@alliancefrancaise.ch
Site internet : afberne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pilonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch



SILENCE, ON TOURNE !

Un vendredi soir, par un froid de canard, me voici en gare de Berne. Sur le quai 49/50 (ou devrais-je dire 9 3/4 puisque notre train résulte d'un scénario-fiction ?), je m'imagine attendre le Poudlard Express qui me mènera à l'école d'Harry Potter.

Valérie Valkanap

L'excitation est à son comble parmi nous autres aspirants-comédiens. Nous sommes 25 personnes venues de tout horizon, recrutées par une société de production en qualité de « figurants voyageurs » dans un téléfilm. Nous avons eu le temps de faire connaissance dans la salle où nous avons été parqués, entre les essayages, les maquillages et le repas qui nous y a été servi, dans l'attente qu'on nous dise de nous rendre sur le lieu du tournage. Un jeune gars (le fils du producteur, en année sabbatique), paré d'un micro dans l'oreillette et d'un talkie-walkie à la ceinture, nous place à divers endroits du quai. Un train arrivant de Bienne lâche ses occupants qui, curieux, se décrochent le cou en arrivant à notre hauteur. C'est que nous attirons les regards des Moldus dans nos tenues vintage années 80. Nous mourons d'envie de monter dans le train à quai, si beau dans ses couleurs bleue et blanche, avec ses portières jaunes et sa loco rouge. Las, seuls les « figurants fêtards » ont le droit d'y grimper. Ils y voyageront jusqu'à Bienne pour le tournage d'une scène supplémentaire. Pour l'heure, une répétition s'organise à quai entre les acteurs principaux. Les « figurants-policiers » sont chargés de cueillir une jeune femme à son arrivée sous l'œil de son copain qui, dans une vaine tentative pour la libérer, hurle : « Lâchez-

la, elle a rien fait ! ». Le jeune premier se traîne à genoux, retenu mains dans le dos par deux autres porteurs de képi. « Pas de démonstration de force, lance l'assistant-metteur en scène, bombez plutôt le torse, tout est dans la suggestion ! » Après quelques mises au point de la sorte, le mot « moteur » résonne enfin, immédiatement suivi du bruit du heurtoir se rabattant sur la plaque de clap. « Action ! ». À ce mot, je dois quitter ma petite bande et rallier la rampe qui rejoint le sous-sol de la gare. Je la descends et la remonte une bonne trentaine de fois sans regimber, vu que ça me réchauffe. Parfois, oups, l'un ou l'autre me cogne le coude pour me rappeler de bouger car, attentive au fil de la conversation qui se murmure entre nous, je n'écoute plus les instructions. Quoi, mon acolyte de gauche savait que son beau-père, qui le battait, n'était pas son père, mais il devait se taire pour ne pas contrarier sa mère ? ! Les confidences qu'on peut parfois lâcher à de parfaits inconnus... Ma complice de droite n'est pas en reste qui raconte avoir recueilli il y a huit ans un Afghan chez elle. Profitant de son absence aux toilettes durant une pause, sa bonne copine la dénigre. Les services sociaux n'auraient jamais dû lui confier pareil hébergement, c'est une irresponsable, elle ne sait mettre de limites à personne, estime cette femme

sans enfant ayant exercé le métier d'assistante. Parmi les figurants, trois Ukrainiennes et un Ukrainien (chaque participation est défrayée 100 francs, une somme non négligeable pour certains, même si la motivation du gros de la troupe résiderait plutôt dans l'espoir d'être « repéré » pour sa remarquable autant que brève apparition à l'écran). Maintenant, le garçon réfugié (à peu près du même âge que le fils du producteur) a reçu pour consigne de glisser son bras sous celui de la redresseuse de tort. « Moi c'est Ursula », lance-t-elle enjouée au jeune homme dans la pupille duquel se reflète, mélancolique, un coin du ciel de sa patrie. « Enchanté », répond-il, l'air aussi sinistre que désintéressé. « Tu vas rentrer chez toi quand la guerre sera finie ? », insiste l'intruse, insensible au regard ardoise fissuré. Vers 23 heures, la scène est dans la boîte et nous sommes congédiés. Les trois Ukrainiennes partent bras dessus, bras dessous en riant sous cape tandis que le jeune Micha, lui, disparaît dans le brouillard sans dire aurevoir à personne. « Quel malappris ! », s'exclame Ursula.

Information :

Valérie Valkanap dédicacera ses *Chroniques bernoises* le samedi 21 janvier 2023 de 15 h à 16 h 30 à la librairie Payot de Berne, Neuengasse 25.

BRÈVES



Roland Kallmann

CALENDRIER 2023 INSTANTANÉS BERNOIS

Un calendrier-agenda mensuel en trois langues (al., fr., et an.), avec 12 photographies historiques prises entre 1900 et 1960 et provenant des archives de la Bibliothèque bourgeoise de Berne. Une idée toujours réussie réalisée par les Editions Scribentes Media et l'Anzeiger Region Bern.

Parmi les sujets proposés : le pont de la Grenette (Kornhausbrücke) en 1900-1901 ; plusieurs scènes de rue en ville de Berne avec la Nydeggasse en 1900 et le Belluard (Bollwerk) vers 1955 ; le nouveau temple d'Ostermundigen en 1940. Chaque vue est complétée par une légende en allemand. Format 30 x 30 cm, déplié 30 x 60 cm, 29,50 CHF (+ frais d'envoi 6,50 CHF).

En vente au guichet de l'Anzeiger Region Bern, Welle 7, Schanzenstr. 5, 3011 Berne, ouvert lu-ve 9 à 15 h ou commande à Anzeiger Region Bern, Berner Momente, Postfach, 3001 Bern; T 031 382 00 00, info@anzeigerbern.ch.



Page de titre du calendrier et image pour novembre 2023. Le marché aux Oignons le lundi 27 novembre 1944, en temps de guerre et de rationnement. La récolte des oignons fut suffisante et elle ne fut pas soumise au rationnement.

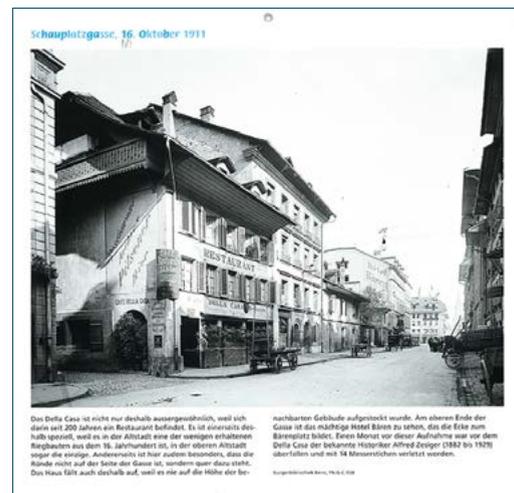


Image pour le mois d'octobre 2023: le restaurant Della Casa à la Schauplatzgasse 16, vue faite le mercredi 16 octobre 1911. Depuis 1862, cet immeuble à colombages du 16^e siècle abrite un restaurant. Franz Robert Della Casa acheta la bâtisse en 1892 et donna son nom au restaurant.

L'expression (ou le mot) du mois (88) :

Sonnerie pour la Paix. Que signifie cette expression, née le jeudi 10 mars 2022, en ville de Berne?

Réponse : voir page 6

Aar 
Théâtre

125 ans en 2023
vous présente

« JEUX DE PLANCHES »

Une pièce de Jean-Paul Allègre
Avec

Valérie Valkanap, Laura Perigaud,
Jérémy Millot, Yari Maltese,
Camille Codourey, Yves Seydoux

samedi 25 mars 2023 19h00
dimanche 26 mars 2023 17h00
vendredi 31 mars 2023 19h00
samedi 1^{er} avril 2023 19h00
dimanche 2 avril 2023 17h00

Aula de l'Ecole cantonale de langue
française, Jupiterstrasse 2, 3015 Berne

Et notre BarEhâteau ouvert,
une heure avant et après le spectacle

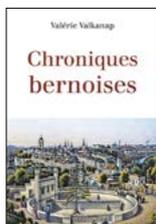
UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR TOUTE L'ANNÉE

Le magazine des francophones

Un abonnement au **Courrier de Berne**,
le cadeau idéal pour votre famille et
vos amis ici et à l'étranger.

Abonnement annuel (10 numéros) :
Suisse CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

AUTRES PUBLICATIONS



Chroniques bernoises
Valérie Valkanap
CHF 19.00



Ours qui rit!
Anne Renaud
CHF 5.00



100 ans CdB
Yves Seydoux
CHF 8.00

Frais de port en plus

Contact :

Association romande et francophone de Berne et environs
3000 Berne, president@arb-cdb.ch, T 079 247 72 56



Christine Werlé

Une initiative contre les grands prédateurs – loups, lynx, ours – a été lancée cet automne dans le canton de Berne. Ses auteurs demandent la régulation des effectifs et l'interdiction d'encourager leur expansion. Mais y a-t-il vraiment de quoi s'alarmer ? Christian Stauffer, directeur de KORA, la fondation pour l'écologie des carnivores et la gestion de la faune sauvage, basée à Ittigen (BE), dresse un état des lieux.

« LES AUTORITÉS CANTONALES SONT TENUES DE PROTÉGER LES GRANDS PRÉDATEURS »

*Combien de loups, de lynx et d'ours
compte le canton de Berne ?*

Une partie importante de la population suisse de lynx, qui compte quelque 250 animaux dans tout le pays, vit dans le canton de Berne. En revanche, les loups ne se sont pas vraiment installés dans le canton – aucune meute ne s'y est formée. Et un seul ours mâle, qui était de passage, a été enregistré en 2017 et 2018.

Et quels dégâts ont-ils causés ?

En 2021, les dégâts causés par les grands prédateurs, à savoir les attaques sur le bétail, se sont élevés à 44 moutons et chèvres tués par les loups et 17 petits animaux tués par les lynx. Dans une comparaison à l'échelle de la Suisse, ces dommages sont mineurs. Le lynx, le loup et l'ours sont strictement protégés. Si un animal cause des dommages importants au bétail, il peut être abattu. Dans le canton de Berne, un loup a été abattu pour cette raison en 2021, et un lynx en 2022.

*L'objectif de l'initiative « Un canton
de Berne sans grands prédateurs » est de
permettre au canton d'autoriser à l'avenir
rapidement et simplement le tir d'un
grand prédateur. Est-ce la solution ?*

Les conditions pour le tir des loups ont été continuellement adaptées et simplifiées au niveau national ces dernières années. Lors de la session d'hiver du Parlement, les chambres fédérales débattent d'une révision de la loi sur la chasse, qui prévoit une réglementation proactive des populations de loups. Il est largement admis que les loups qui se spécialisent dans les animaux de rente et ceux qui perdent leur peur des humains doivent être éliminés afin que la coexistence entre les loups et les humains dans les zones rurales soit garantie.

*Pensez-vous que le texte pourrait
être appliqué ?*

Des initiatives similaires à celle du canton de Berne, c'est-à-dire avec un contenu identique, ont déjà été votées et acceptées dans les cantons d'Uri et du Valais.



Christian Stauffer, photo : DR

Cependant, en raison du cadre étroit de la législation nationale, elles ne peuvent pas être mises en œuvre. Les autorités cantonales sont tenues de protéger les grands prédateurs.

*Quelles solutions préconisez-vous pour
garantir la coexistence pacifique entre
grands prédateurs et agriculteurs ?*

Une approche pragmatique de la gestion des grands prédateurs est la meilleure façon de garantir qu'il y ait le moins de conflits possibles avec les agriculteurs. En plus d'abattre les grands prédateurs qui causent des dégâts, cela inclut également une protection efficace des troupeaux dans les pâturages. Ces dernières années ont montré que cela fonctionnait.

Réponse de la page 5

Depuis le 10 mars 2022 la **sonnerie méridienne** (de 12:01 à 12:06 h du lu au sa) est assurée par les quatre cloches du temple de Paul, lesquelles « *sonnent pour la Paix dans le monde, en particulier en Ukraine* ». C'est une décision prise par le Conseil de paroisse. Elle durera « *aussi longtemps que la Paix ne régnera pas en Ukraine*. » Auparavant seule sonnait la 2^e plus grande cloche à midi. Cette sonnerie fait suite à la sonnerie nationale de toutes les cloches qui eut lieu le 9 mars 2022.

RK

UNE LIBRAIRIE FRANÇAISE ET UNE LIBRAIRIE ALLEMANDE SOUS UN MÊME TOIT

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de la librairie Stauffacher, véritable institution dans la ville fédérale, où vient d'emménager Payot.



Alfredo Schiliro, photo: © Mara Truog

C'était l'événement de cet automne 2022 pour les francophones de Berne : le 21 octobre, la librairie Payot était de retour dans la ville fédérale après 25 ans d'absence. Elle a emménagé au 3^e étage de Stauffacher, une autre librairie bien connue des Bernois – notamment en raison de son Café Littéraire – située au centre-ville, à côté de la gare.

Fondé en 1952 par Hanns et Margret Stauffacher, le magasin de livres s'est d'abord installé dans l'Aarbergerhof avant de déménager en 1958 à la Neuengasse 25, son adresse actuelle. En 2000, Stauffacher est vendue à la société allemande Thalia Bücher AG. En 2013, la fusion d'Orell Füssli Buchhandlungs AG et de Thalia Bücher AG donne naissance au plus grand libraire de Suisse : Orell Füssli Thalia AG auquel appartient désormais la librairie Stauffacher.

Après la fusion, Orell Füssli Thalia AG est présente sur le marché suisse avec deux marques principales : Orell Füssli et Thalia. En mai 2016, il est décidé de rassembler les succursales sous la marque Orell Füssli. Les sites Stauffacher à Berne, Rösslitor à Saint-Gall et ZAP à Sierre (VS) sont exclus du processus de changement de nom, car ces marques sont bien implantées localement et régionalement. Ces librairies ont par conséquent conservé leur nom d'origine, parfois avec l'ajout d'Orell Füssli.

Le retour d'une librairie française à Berne

Quant à la librairie Payot, elle était déjà présente à Berne entre 1921 et 1997, date à laquelle elle s'est vue forcée à quitter

la ville fédérale pour des raisons économiques notamment. Mais la plus grande librairie de Suisse romande se devait d'être présente dans la capitale. Et l'idée d'un retour trottait dans la tête de son président-directeur général, Pascal Vandenberghe, depuis un moment déjà. La vente en 2019 à Payot de la librairie ZAP à Sierre (VS), appartenant à Orell Füssli, lui fournira l'opportunité rêvée. À l'occasion de plusieurs discussions autour des modalités de ce transfert, Pascal Vandenberghe fait part à Pascal Schneebeil, président-directeur général et membre du conseil d'administration d'Orell Füssli Thalia AG, de son désir de voir revenir Payot à Berne. Pascal Schneebeil, qui subodore dans ce partenariat une aubaine, lui propose alors de rejoindre la librairie Stauffacher. Le projet se concrétise en 2022, après avoir dû être reporté en raison de la pandémie de Covid-19.

« Nous entretenons une relation amicale avec Payot depuis des années, explique Alfredo Schiliro, porte-parole d'Orell Füssli. Accueillir cette librairie dans Stauffacher est un enrichissement pour notre site à Berne et crée une grande valeur ajoutée pour nos clients, qui peuvent désormais bénéficier d'une offre attrayante et complète de livres en français. » Et d'ajouter : « Stauffacher devient désormais l'adresse du livre par excellence à Berne pour les amateurs de littérature francophone. Nous contribuons aussi par là à la promotion du bilinguisme dans la ville fédérale. »

Orell Füssli loue à Payot tout le 3^e étage de Stauffacher, ce qui représente environ 235 m² de surface commerciale. L'assortiment

qui était présent dans cette zone de vente – y compris les mangas et les bandes dessinées – a été transféré au rez-de-chaussée du magasin. La librairie Payot de Stauffacher est gérée par une équipe de cinq employés. Pour le libraire romand, il s'agit de la seule succursale en Suisse allemande et de la 14^e en Suisse.

ANNONCE

Machen Sie eine Spende für Haïti
Faites un don pour Haïti
Make a donation for Haïti

Donate: www.childrenhaiti.ch
 E-mail: timoundayiti@gmail.com

Danke schön

Consultez l'agenda francophone sur arb-cdb.ch

LA CASE



Anne Renaud





Nicolas Steinmann

Entre les bords du Léman et les rives de l'Aar, son cœur balance

C'est à Territet près de Montreux qu'Alexandra Ecclesia, historienne de l'architecture de son état, a grandi avant d'emménager avec ses parents à huit ans à Stöckacker près de Bümpliz. Elle a suivi sa scolarité jusqu'à la maturité à Berne, avant de retourner en terres lémaniques, désireuse de renouer avec la langue française pour étudier l'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Et c'est dans le cadre d'un travail de mémoire pour son master puis de sa thèse de doctorat qu'elle a choisi le thème de l'architecture et de l'urbanisme bernois au XIX^e siècle, avec notamment des travaux sur Horace Edouard Davinet (1839-1922), un architecte franco-bernois qui fut entre autres au tout début du XX^e siècle président de l'ARB.



Alexandra Ecclesia
Photo : Nicolas Steinmann

Entre la région lémanique et les bords de l'Aar, on sent chez vous comme un tiraillement incessant. Où vous sentez à l'aise ?

En réalité, j'ai besoin de ces deux villes, car lorsque je reste une longue période à Lausanne, Berne me manque terriblement, mais le contraire est aussi valable. J'ai donc besoin de passer du temps dans ces deux lieux. Je dois toutefois avouer que lorsque nous avons quitté le canton de Vaud pour nous établir à Stöckacker, à chaque fois que quelque chose ne se déroulait pas comme je l'entendais, le Léman me manquait tellement que j'avais l'impression de ne pas me sentir à la maison à Berne. Ce n'est que vers 18-20 ans que j'ai véritablement découvert les différents quartiers de la ville et constaté que Berne ne se réduisait pas seulement au Loeb-Egge, aux arcades et à la vieille ville. Puis, au cours de mon master, c'est en me spécialisant en architecture régionale que j'ai eu la chance de suivre un cours sur l'architecture fédérale, ce qui m'a fait découvrir Berne sous un tout autre angle et me l'a fait apprécier différemment.

À votre avis, et sans vouloir mettre en concurrence les deux villes, qu'est-ce que Berne offre que Lausanne n'a pas ?

Si je tire le bilan entre ces deux lieux qui comptent pour moi, je pense qu'au fil du temps, Berne est un peu devenue ma ville

fétiche. En quelque sorte, elle est devenue ma ville de cœur. Et plus j'avance dans mes recherches, plus mon attachement à Berne se renforce. De plus, c'est une ville très verte, comme on peut l'observer dans le quartier du Kirchenfeld. C'était d'ailleurs une volonté qui avait été intégrée dans le plan directeur en 1881. Moi qui aime aller me balader depuis chez moi, j'apprécie de ne pas avoir à crapahuter de fortes montées comme il y en a à Lausanne (Rires). Mais ce sont véritablement deux villes très différentes.

Et au niveau des mentalités des deux villes, que remarquez-vous de particulier ?

Quand je me suis établie à Berne, les habitants et habitantes de la maison dans laquelle j'ai emménagé avaient instauré un groupe WhatsApp pour communiquer ensemble et le contact avec le voisinage était très simple et pas compliqué, ce qui n'était pas le cas à Lausanne. Mais peut-être que les choses ont évolué et que cela se pratique aussi aujourd'hui en Romandie. Ce qui me frappe toujours, c'est la gentillesse des Bernois et Bernoises. Lorsque j'effectue des recherches et que je dois contacter quelqu'un à Berne, je suis toujours impressionnée par la politesse avec laquelle je suis accueillie. Dans mon activité professionnelle, c'est quelque chose de vraiment très agréable que je n'ai pas toujours vécu dans des villes comme Lausanne et Genève. Mais en général, cette dualité entre mes deux villes de cœur me convient. Et même si parfois les voyages sont longs, je m'en accommode tout à fait.

Les coups de cœur bernois d'Alexandra Ecclesia :

- Le quartier du Kirchenfeld et les édifices construits par Horace Édouard Davinet, notamment le Restaurant Kirchenfeld
- La Bundesterrasse, avec sa vue stupéfiante sur la ville, les montagnes et l'Aar
- Le Lehrerzimmer, avec ses livres d'art et ses expositions

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES